

Commissaire Invité : Antoine Prum / Curatrice : Charlotte Masse

Autograph Card (valida 1990-92), 1990, photo © Studio Photo Matthesle

1. WOLFGANG MÜLLER

GALERIE REQUISITE

Exposition du 29.03 au 22.06.2025

Commissaire invité : Antoine Prum / Curatrice : Charlotte Masse

Une rétrospective entre art, musique et littérature

L'exposition *Wolfgang Müller. Galerie Requisite* retrace l'œuvre aux mille facettes de l'artiste, musicien et auteur allemand Wolfgang Müller (né en 1957 à Wolfsburg). Elle revient sur les différentes étapes d'une carrière extraordinaire, de son rôle moteur dans le légendaire groupe post-punk Die Tödliche Doris à ses activités en tant que « docteur ès malentendus » (*Missverständniswissenschaftler*), disséquant les hiérarchies et les conventions existantes pour débusquer le grotesque et la contradiction.

Au début des années 1980, les étudiants en art Wolfgang Müller et Nikolaus Utermöhlen se rencontrent à Berlin-Ouest et fondent Die Tödliche Doris. Ils s'associent à des artistes comme Dagmar Dimitroff, qui vient d'être libérée de prison en RDA contre paiement, l'actrice Tabea Blumenschein et bien d'autres pour créer de toutes pièces une pop star qui brille par son absence : la figure désincarnée et proto-queer nommée « Doris ».

Avec son approche expérimentale et intransigeante, le groupe repousse les frontières des genres et supports artistiques. Inspiré à la fois par Marcel Duchamp et les Sex Pistols, il suraffirme et déconstruit les mécanismes et stéréotypes de l'industrie musicale et du monde de l'art pour interroger les notions d'authenticité et d'identité artistique. Bien qu'il soit perçu comme radical et dérangent, il joue avec les codes classiques du punk pour mieux les subvertir. La forme, la composition et la musique du groupe ne cessent de changer jusqu'à sa dissolution, planifiée depuis sa fondation et actée en 1987 : Die Tödliche Doris devient un vin blanc.

La première partie de l'exposition tente de rendre compte de la nature insaisissable de Doris à travers une sélection de vidéos, de photographies et d'objets liés à ses performances et à ses productions. Dans les deux films clés *Tapete* et *Kulisse*, Doris met en scène ses présences et ses absences.

Le travail que Wolfgang Müller développera par la suite en tant qu'artiste solo défie lui aussi toute catégorisation stylistique ou conceptuelle, déjouant systématiquement les attentes vis-à-vis de l'art et de la « marque de fabrique » de l'artiste. En même temps, il s'articule autour de thèmes récurrents tels que l'Islande ou l'ornithologie, explorés à travers une grande variété de formats : musique, photographie, film, pièce radiophonique, performance, écriture. Cette polyvalence donne lieu à des connexions surprenantes entre des mondes apparemment irréconciliables.

La deuxième partie de l'exposition montre une pratique artistique entendue comme expression d'une totale liberté intellectuelle. Les œuvres de Wolfgang Müller, qui érigent le malentendu en système, sont ainsi peuplées de protagonistes hétéroclites : étourneaux de Norvège qui imitent l'« Ursonate » de Kurt Schwitters, Walther, l'infortuné petit-fils du grand Goethe, ou encore un lit de nain rempli de duvet d'eider.

L'exposition se conclut par une salle consacrée à l'œuvre musicale de Wolfgang Müller, développée au gré de nombreuses collaborations avec des professionnels ou des amateurs. La scénographie s'inspire de l'installation conçue par Die Tödliche Doris pour la documenta 8 en 1987. Outre des projections de films, cette « salle de musique » met à la disposition des visiteurs des tourne-disques et des lecteurs de cassette leur permettant de se plonger dans l'univers sonore de Wolfgang Müller/Die Tödliche Doris.

2. Biographies

Wolfgang Müller

1980 Wolfgang Müller commence des études de cinéma à l'Université des arts de Berlin-Ouest, où il se lie d'amitié avec Nikolaus Utermöhlen. Ils forment le groupe de musique punk Die Tödliche Doris. Leur camarade de classe Chris Dreier devient le troisième membre du groupe. L'actrice et créatrice de mode Tabea Blumenschein les rejoint.

1981 Le groupe signe un contrat pour trois disques avec le label hambourgeois Zickzack Records. Il sort l'EP o.T. (connu sous le nom de *7 Tödliche Unfälle im Haushalt* [7 accidents domestiques mortels]).

L'artiste Dagmar Dimitroff, qui vient de retrouver la liberté grâce à un rachat de prisonniers en RDA, endosse le rôle de batteuse lors du Festival der Genialen Dilletanten au Tempodrom, à Berlin-Ouest.

1982 Wolfgang Müller compile la brochure *Geniale Dilletanten* pour la maison d'édition Merve. La publication de ce manifeste consacre le terme communément utilisé pour désigner la sous-culture musicale et artistique de Berlin-Ouest de ces années.

La squatteuse Elke Kruse devient la batteuse du groupe.

Concert et projection d'un film du groupe à la XII^e Biennale de Paris.

1983 Le groupe participe avec chœurs et solos à l'exposition *Der Hang zum Gesamtkunstwerk* (La tendance à l'œuvre d'art totale) de Harald Szeemann au Delphi Filmpalast de Berlin.

1984 Le coffret de disques de poupées parlantes *Chöre & Soli* est publié en coproduction avec gelbe MUSIK (Berlin) et Pure Freude (Düsseldorf).

Die Tödliche Doris se produit à The Kitchen, New York.

1985 Wolfgang Müller propose de sortir l'album de Doris *sechs* chez la maison de disques officielle de la RDA, Amiga, et l'album de Doris *Unser Debut* chez le label ouest-allemand Ata Tak.

1986 Le *Foto-Dokumentar-Archiv*, composé de 118 photos trouvées et annotées, est exposé au Künstlerhaus Bethanien à Berlin.

Annonce de la sortie du disque invisible par une affiche proclamant : « Jetez les bequilles [sic] ! » Pour l'entendre, les deux vinyles *Unser Debut* et *sechs* doivent être joués simultanément sur deux tourne-disques.

1987 Performance de Die Tödliche Doris au MoMA de New York.

Die Tödliche Doris participe à la documenta 8 à Kassel.

Wolfgang Müller et Nikolaus Utermöhlen présentent la revue trash *Noch 14 Vorstellungen von Die Tödliche Doris* (Encore 14 représentations de Die Tödliche Doris) dans le cadre de leur projet de mémoire dans la classe du prof. Ramsbott.

Wolfgang Müller et Nikolaus Utermöhlen composent *Autofahrt in Deutschland* (Voyage en voiture en Allemagne). L'opéra est donné le 5 décembre 1987 dans la Galerie der Künstler du Musée national d'ethnologie de Munich. Il est interprété par Tabea Blumenschein, Etsuko Okazaki et Hermoine Zittlau.

Lors d'une exposition à la galerie Zwinger, à Berlin-Ouest, Wolfgang Müller dissout le groupe dans un vin de table italien.

1988 À l'invitation du label japonais Wave, une représentation posthume a lieu à Tokyo. La pièce de théâtre s'intitule *Das war die Tödliche Doris (1980–1987)* (C'était Die Tödliche Doris).

Wolfgang Müller joue le rôle de Fred dans le film *Die Wiese der Sachen* (Le pré des choses) de Heinz Emigholz.

1989 Deux ans après *Bad*, le succès planétaire de Michael Jackson, Wolfgang Müller sort son premier disque en solo, *BAT*, qui rend audible les sons de six espèces de chauves-souris indigènes.

1990 Wolfgang Müller élargit son champ d'intérêt de l'îlot que fut Berlin-Ouest à l'île d'Islande et traduit son nom en Úlfur Hróðólfsson, ce qui signifie Wolf(gang), fils de Rudolf.

1991 Il tourne dans le film d'horreur *Nekromantik 2* de Jörg Buttgereit, où il joue le rôle d'un ornithologue qui disserte sur le Grand Pingouin d'Islande, une espèce qui s'est éteinte sur l'île d'Eldey en 1844.

1995 Suite à son article satirique « Blaumeisen für Feinkostgeschäfte » (Mésanges bleues pour épicerie fines), publié dans le quotidien allemand taz, il expose avec Nan Goldin dans blue tit à la galerie Martin Schmitz de Kassel.

Il organise l'exposition *Die Hormone des Mannes* (Les hormones de l'homme) au Schwules Museum de Berlin, avec des contributions de 47 artistes internationaux sélectionnés sans tenir compte de leur genre ni de leurs préférences sexuelles.

1996 Décès de Nikolaus Utermöhlen.

1997 *Blue Tit – Das deutsch-isländische Blaumeisenbuch/Þýsk-Íslenska blámeisubókin* (Le livre germano-islandais de la mésange bleue) est publié par Martin Schmitz Verlag.

1998 Quelques mois après la fermeture du Goethe-Institut islandais, Wolfgang Müller ouvre son Goethe-Institut privé au sein du Musée d'art vivant (Nýlistasafnið) de Reykjavík. Pour des raisons juridiques, il le convertit en 2001 en Walther von Goethe Foundation (du nom du dernier petit-fils de Goethe, compositeur d'opéra infortuné), dont il devient le président.

Les interprètes en langue des signes Andrea Schulz et Dina Tabbert donnent l'album de 1982 de Die Tödliche Doris en langue des signes sur la scène du Prater de la Volksbühne de Berlin.

2000 En menant des recherches sur l'exil de Kurt Schwitters en Norvège, Wolfgang Müller découvre que les étourneaux de Hjertøya imitent encore aujourd'hui son « Ursonate ». Le Dr Böhner, spécialiste du chant des étourneaux, présente les enregistrements sonores dans l'exposition *Hausmusik – Stare aus Hjertøya singen Kurt Schwitters* à la galerie Katze 5 à Berlin.

2001 Ouverture d'une antenne de la Walther von Goethe Foundation dans le salon de coiffure Beige, à Berlin-Mitte, par l'ambassadeur islandais Ingimundur Sigfússon.

Wolfgang Müller devient professeur de sculpture expérimentale à l'Université des beaux-arts de Hambourg. Il se rend en Islande avec ses étudiants pour y étudier le handicap des beaux paysages.

2002 La vidéo *Huldamma Saga*, interprétée en allemand et en langue des signes islandaise, est présentée dans le cadre de l'exposition *Der (im)perfekte Mensch* (L'être humain [im]parfait) au Deutsches Hygiene-Museum Dresden et au Martin-Gropius-Bau de Berlin.

2007 Les films Super 8 de Die Tödliche Doris sont présentés dans le cadre de l'exposition *Œuvres de la collection de la Nationalgalerie* à la Hamburger Bahnhof – Nationalgalerie der Gegenwart, Berlin.

2009 Wolfgang Müller reçoit le prix Karl Sczuka pour sa pièce radiophonique *Séance Vocibus Avium*, diffusée sur la chaîne publique BR 2.

Avec le Dr An Paenhuysen, il organise l'exposition *PAUSE. Valeska Gert: Bewegte Fragmente* à la Hamburger Bahnhof – Nationalgalerie der Gegenwart, Berlin.

2010 Joue le rôle d'un touriste allemand en Islande dans le long métrage *Sumarlandið* de Grímur Hákonarson.

2012 *Subkultur Westberlin 1979-1989. Freizeit*, sa chronique des années 1980, est publiée dans la série Fundus de l'éditeur Philo Fine Arts de Hambourg (5^e édition parue en 2025).

2017 Rencontre Ahmad Hamad, réfugié palestinien qui a fui la guerre civile en Syrie, au Engelbecken à Kreuzberg et l'engage comme assistant personnel.

2018 Début du tournage du portrait filmé *Der Schrei des Riesenalken* (Le cri du grand pingouin) réalisé par Antoine Prum.

2019 L'album vinyle *Das typische Ding – Reenactment (I)* présente les sons de 31 modèles de vibromasseurs différents. Avec 31 dessins de Tabea Blumenschein et des descriptifs de Katrin Kämpf.

2020 Tabea Blumenschein meurt à Berlin.

2022 Introduction à la science du malentendu à la Maison nordique (Norræna Húsið) de Reykjavík. Voyage de recherche en Islande avec la directrice de la Haus der Tödlichen Doris, le Dr An Paenhuysen, et ses collègues Ahmad Hamad et Richard Radzinski.

Performance *Die Tödliche Doris bewirbt sich um einen Sitz im Berliner Senat* (Die Tödliche Doris brigue un siège au Sénat allemand) avec Claudia Urbschat-Mingues et Jörg Buttgereit à la Volksbühne Berlin.

2023 Lancement de la Galerie Requisite : fermée lun-dim.

2024 Inauguration de la bibliothèque de présence de la Fondation Walther von Goethe avec 867 livres en langue allemande sur l'Islande de 1613 à nos jours.

2025 Exposition monographique *Galerie Requisite* à la Kanschthal Esch, Luxembourg.

Rétrospective *Die Tödliche Doris* à la Weserburg, Museum für moderne Kunst, Brême.

Antoine Prum

Antoine Prum (né en 1963 au Luxembourg) est un cinéaste et producteur de musique basé à Berlin. En tant qu'artiste plasticien, il a représenté le Luxembourg à la 51e Biennale de Venise. Depuis 2005, il se consacre principalement à la réalisation de documentaires et à la production musicale. En 2011, il a fondé le label indépendant Ni-Vu-Ni-Connu, spécialisé dans la production de disques et de films consacrés aux musiques expérimentales. En tant que réalisateur de *Sunny's time now* (2008), *Taking the Dog for a Walk* (2014) et *Blue for a Moment* (2017), il a tourné une trilogie sur l'héritage de la musique d'improvisation. Parmi ses projets actuels figurent le documentaire *Lái Huí* (Back and Forth), *Recording the Field along the New Silk Road* et un portrait filmé de Wolfgang Müller aka *Die Tödliche Doris*.

ni-vu-ni-connu.net

3. Galerie Requisite : Ouverture exceptionnelle

Texte d'Antoine Prum, extrait du catalogue d'exposition

« Je me donne des règles pour restructurer le monde pour mes propres besoins, dit Georges Perec. Je me donne des règles pour mieux subvertir les règles existantes, nous apprend Wolfgang Müller. »

—Marcel Beyer, discours à l'occasion de la remise du prix Karl Sczuka, Donaueschingen, 2009

Aujourd'hui, on estime à sept mille le nombre de personnes en Allemagne qui s'appellent Wolfgang Müller. Le Wolfgang Müller dont il est question ici, je l'ai rencontré tout à fait par hasard à la fin des années 1980. Par une sombre et froide nuit d'hiver à Berlin-Ouest, dans un bar sur Oranienstraße qui sentait le chauffage au charbon. Était-ce au Bierhimmel ? Au O-Bar ? Peut-être même au Rote Rose ? Je ne me rappelle plus l'endroit exact. Wolfgang, pour sa part, n'a pas le moindre souvenir de notre première rencontre. Ce dont je me souviens parfaitement, en revanche, c'est que je reçus une initiation accélérée au légendaire groupe post-punk Die Tödliche Doris, qu'il venait tout juste de dissoudre dans un vin blanc italien. À compter de ce jour, Wolfgang, Doris et les « Geniale Dilletanten » occupèrent une place d'honneur dans mon panthéon artistique et contribuèrent à l'attrait que Berlin exerçait déjà sur moi à l'époque.

Par la suite, nos chemins se sont maintes fois croisés. En 2001, Wolfgang assista au lancement de mon festival *Oh Pardon, sind Sie der Graf von Luxemburg ?* à la Künstlerhaus Bethanien, où je le présentai à l'écrivain luxembourgeois Roger Manderscheid. Il lui consacra aussitôt un article dans la rubrique qu'il tenait dans la taz, « Bücher für Randgruppen » (Livres pour groupes marginaux). Ce genre de rapprochement entre des mondes a priori distincts est typique de Wolfgang, car il n'est pas seulement artiste, mais aussi chroniqueur, médiateur et cartographe des marges.

En 2018, nous avons commencé à tourner *Der Schrei des Riesenalks* (Le cri du grand pingouin), un portrait filmé de Wolfgang Müller qui nous a menés de Berlin à l'Islande en passant par Wolfsburg, l'Albanie et le Japon. Ce projet m'a valu une réputation de spécialiste de Wolfgang Müller, et ce qui devait arriver arriva : l'invitation, lancée par Christian Mosar, à organiser une exposition à la Kunschthal Esch, l'institution qu'il dirige depuis son ouverture en 2021.

Die Tödliche Doris était un groupe radical. Il s'est manifesté dans tous les médias imaginables, faisant fi de toutes les règles avec la plus grande détermination et sans boudier leur plaisir. On peut en dire autant de l'œuvre de Wolfgang. Elle est conceptuelle, scientifique et profondément humaine – un « anti-système », selon Dirk Schünemann, plein de coïncidences, de contrariétés et d'associations inattendues. À première vue, ses thèmes semblent avoir été choisis au hasard : l'Islande, les oiseaux disparus, les absurdités de la culture pop. Mais sous la surface se déploie un univers complexe où chaque élément a la même importance et où le sens caché des choses se révèle dans le détail le plus insignifiant.

Marcel Beyer qualifie Wolfgang Müller de « docteur ès malentendus ». Ce terme résume bien ce qui caractérise son travail : l'exploration de la non-conformité et de l'absurde, qui sans crier gare nous mettent face aux questions fondamentales de l'existence. Dans *Séance Vocibus Avium*, par exemple, Wolfgang reconstitue les voix d'espèces d'oiseaux disparues, comme le grand pingouin – un projet qui interroge notre conception de la rigueur scientifique tout en éclairant poétiquement notre relation fragile à la nature. De même, à en croire les recherches de Wolfgang, le chant des étourneaux de l'île norvégienne de Hjertøya reproduirait des fragments de l'« Ursonate » de Kurt Schwitters, ce qui ferait de ces oiseaux des archivistes vivants de l'avant-garde – des copistes qui par ailleurs se moquent bien des droits d'auteur. Vive l'esprit Dada !

Le changement de nom de son Goethe-Institut islandais privé en « Walther von Goethe Foundation » – du nom de l'infortuné neveu du grand Goethe – relève du même état d'esprit, puisqu'il s'agit d'une réponse à la fois humoristique et pragmatique aux poursuites juridiques dont le menaçait le Goethe-Institut original. À partir de coïncidences et de banalités se construit ainsi une image étonnamment réaliste du monde, qui nous apprend que le non-sens n'existe pas à proprement parler. Même la plus absurde des propositions finit par nous renvoyer à ce qui a du sens : la curiosité, la critique et l'humour.

Le travail de Wolfgang met à mal les relations de pouvoir existantes en mêlant fiction et réalité. Il le fait avec une économie de moyens qui mérite d'être notée. Cette approche, que lui et ses compagnons de route ont développée dans les années 1980 sous l'influence du mouvement punk, caractérise encore aujourd'hui son travail et va évidemment à l'encontre attentes du monde de l'art traditionnel. Personnellement, j'y vois aussi un parallèle avec l'esprit de la musique dite « en temps réel » (*Echtzeitmusik*), qui a fleuri dans les espaces de liberté apparus à Berlin après la chute du Mur. Car les protagonistes de cette scène, avec qui je travaille régulièrement en tant que producteur de musique et cinéaste, sont des artistes qui, comme Wolfgang, sacrifient leur confort matériel au profit d'une totale autonomie créative, et dont le travail témoigne de la liberté ainsi conquise.

L'exposition à la Kunschthal Esch n'est pas seulement un hommage à l'œuvre protéiforme d'un artiste unique en son genre, mais aussi un dialogue avec un ami dont les observations et les réflexions m'inspirent depuis de nombreuses années. Plus que d'une rétrospective au sens classique du terme, il s'agit d'un périple à travers les obsessions artistiques de Wolfgang Müller, d'une visite guidée dans un « fonds d'accessoires » (*Requisite*) à la fois personnel et collectif. C'est également une invitation à considérer le malentendu non pas comme une erreur, mais comme un chemin vers quelque chose de nouveau. Et peut-être que toute cette entreprise – l'exposition, le film, et même cet avant-propos – n'est qu'un vaste malentendu qui mériterait une analyse scientifique plus poussée. Cher collègue Müller, à vous de jouer !

4. Catalogue et programme cadre

Wolfgang Müller. Galerie Requisite

2025

Anglais / Allemand / Français

24 x 162 cm

152 pages + couverture (4 pages) + 12 cartes postales

Édité à 1.000 exemplaires

ISBN : 978-3-7533-0842-5

Édité par Christan Mosar & Antoine Prum

Avec des textes de Frank Castenholz, Philipp Meinert, Antoine Prum

Paru chez les éditions Buchhandlung Walther und Franz König

Conception graphique : Laurent Daubach, Designbureau

38€

Publié dans le cadre de l'exposition *Wolfgang Müller. Galerie Requisite* à la Kunschthal Esch, 29.03.-22.06.2025.

Disponible à la Kunschthal Esch et aux éditions : Buchhandlung Walther und Franz König

Cette publication retrace pour la première fois l'œuvre de l'artiste, musicien et auteur allemand Wolfgang Müller (né en 1957 à Wolfsburg).

Dans le Berlin-Ouest des années 1980, Müller et Nikolaus Utermöhlen fondent Die Tödliche Doris, légendaire groupe post-punk qui repousse les frontières des genres et supports artistiques pour interroger les notions d'authenticité et d'identité artistique.

Le travail que Wolfgang Müller développera par la suite en tant qu'artiste solo défie lui aussi toute catégorisation, déjouant systématiquement les attentes vis-à-vis de l'art et de la « marque de fabrique » de l'artiste. En même temps, il s'articule autour de thèmes récurrents tels que l'Islande ou l'ornithologie, explorés à travers une grande variété de formats : musique, photographie, film, pièce radiophonique, performance, écriture.

Cet ouvrage présente une sélection de textes, d'images et de documents choisis, complétés par une bibliographie, une discographie et des photos dédicacées détachables correspondant à différentes étapes dans la carrière de Wolfgang Müller.

Programme cadre

30.03.2025 | 16:00 – 17:00

Künstlergespräch – Wolfgang Müller im Gespräch avec Antoine Prum und Radek Krolczyk

Adultes | DE (FR)

05.06.2025 | 18:00 – 23:00

Takeover Thursday

avec Wolfgang Müller, Pascal Steinwachs et Gudrund Gut | Adultes | DE

Date à confirmer

PERFORMANCE

Autour de Valeska Gert | par Wolfgang Müller et Sayoko Onishi (ILL) | Adultes | DE

5. Visuels presse & crédits

À noter que des prises de vue de l'exposition seront disponibles à partir du 04.04



Die Tödliche Doris
Festival Geniale Dilletanten, 1981



Die Tödliche Doris Sesselgruppe Kleid, 1991



Die Tödliche Doris
Eine Frau zur selben Zeit an
einem anderen Ort, 1987
Super 8 (Still) 10' min



Sieg durch Schweben, 1987

Liste des œuvres exposées

SALLE D'EXPOSITION I

1.1 INTRODUCTION - GALERIE DES PORTRAITS

Wolfgang Müller as a Female Artist

1987

Impression noir et blanc

Wolfgang Müller Archive



Autograph card

1985

Impression noir et blanc

Photo: Eva-Maria Ocherbauer

Wolfgang Müller Archive

Autograph card, valid 1990–92

1990

Impression noir et blanc

Photo: Fotoatelier Mathesie

Wolfgang Müller Archive

Autograph card, valid 2011–13

2011

Impression couleur

Photo: Malte Ludwigs

Wolfgang Müller Archive



Portrait of Wolfgang Müller

1985

Impression noir et blanc

Photo: Monika Miller

Wolfgang Müller Archive



Wolfgang and John

1987

Photocopie couleur

Photo: Nan Goldin

Wolfgang Müller Archive



Portrait of Wolfgang Müller

2025

Impression jet d'encre en couleur

Photo: Vera Weisgerber

Production Korschthal Esch



1.2 ACCESSOIRES ET ARCHIVES

Les costumes et les habits étaient extrêmement importants pour Die Tödliche Doris. Sans vêtements, Doris serait passée inaperçue. On pourrait même dire qu'elle devait toute son existence à ce qu'elle portait. En effet, elle n'avait ni corps, ni identité. Donc moins que rien. La seule façon de s'assurer de sa présence, c'était à travers ses vêtements. —Wolfgang Müller

Die Gesamtheit allen Lebens und alles Darüberhinausgehende

1985

Projection de film (film Super-8 numérisé), couleur, sans son, en boucle

4 peintures sur toile (d'une série de 44 peintures)

Wolfgang Müller Archive

Lors d'un déstockage dans un magasin de photo, nous sommes tombés sur des bouts de pellicule Super 8 avec des motifs géométriques animés. Ces séparateurs de scènes pour cinéastes amateurs étaient libres de droits d'auteur. L'un de ces bouts, avec un motif kaléidoscopique, nous a particulièrement plu. Nous avons peint chacune des 44 images sur de grandes toiles. Les visiteurs étaient incités à cligner des yeux 44 fois en 2,4 secondes. Ainsi ils devenaient à la fois projecteurs intérieurs et spectateurs.



Maria

1985

Vidéo sur moniteur (film Super-8 numérisé), couleur et son, 02 min 35 sec

4 coussins cousus sur le mur

Wolfgang Müller Archive

La vidéo de Maria a été filmée par la chaîne de télévision locale SFB sur la colline enneigée du Kreuzberg, qui donne son nom à ce quartier berlinois. Trois performeur.ses chantent le refrain en pressant un oreiller sur leur bouche, tandis que la quatrième, Tabea Blumenschein, est en train de dormir chez elle, à Schöneberg, sur un oreiller brodé de l'inscription « Maria, Maria... ». Pour l'interprétation de la chanson, les quatre oreillers, pressés contre le visage, faisaient office de silencieux – un pour chaque voix, avec les paroles respectives brodées dessus. En fait, c'étaient des instruments de musique. Un galeriste de Stuttgart acheta l'ensemble pour 1 500 DM, mais ne versa qu'un acompte de 300 DM, sans jamais régler le reste. Nous avons donc décidé de commander 200 oreillers identiques, de les faire broder de la même manière et de transformer ainsi son « original » en un multiple abordable, vendu 250 DM l'unité. J'ai mis l'histoire en chanson dans « 48 Kissen » (48 oreillers), chantée par Holger Hiller sur son album Oben im Eck de 1986 : « Die Kissen sind noch nicht bezahlt ! » (Les oreillers n'ont toujours pas été payés !).



Sesselgruppe Kleid

1991

Costumes de scène montés sur des chaises en aluminium

Wolfgang Müller Archive

Au lieu de prendre la poussière dans un musée, ces trois robes de scène utilisées lors d'une performance de Die Tödliche Doris en 1985 ont été transformées en meubles de salon, avec étiquettes et instructions de lavage.



Eine Frau zur selben Zeit an einem anderen Ort

1987

Projection de film (film Super-8 numérisé), couleur, 10 min
Wolfgang Müller Archive

Dans le film Super 8 *Eine Frau zur selben Zeit an einem anderen Ort* (Un femme au même moment dans un lieu différent), la caméra se déplace autour d'un pâté de maisons à New York et finit par trouver la femme portant la quatrième robe – une robe jaune. Le titre fait référence à un morceau sur le disque invisible Nr. 5, qui se matérialise lorsqu'on écoute simultanément les albums *sechs* et *Unser Debut*.



Material für die Nachkriegszeit

1979-81

Portraits de photomaton sous vitrine

Wolfgang Müller Archive

En 1979, Wolfgang Müller et Nikolaus Utermöhlen commencent à collectionner des photos d'identité que des inconnu.e.s ont prises dans des photomaton, puis froissées ou déchirées et jetées. Dans la somme de ces visages inconnus, ils pensent entrevoir le premier visage de Doris.



Foto-Dokumentar-Archiv/FDA

1986

Sélection de feuilles A3 avec photo et texte sous vitrine

Wolfgang Müller Archive

Pour le livre *Geniale Dilletanten*, Wolfgang Müller écrit en 1981 le chapitre « Das Foto-Dokumentar-Archiv ». Constatant la surabondance d'images photographiques, le FDA vise à collecter, catégoriser et analyser les images non retravaillées, accidentelles et redondantes, seul moyen, selon lui, de juguler le flot croissant d'images. Les photos du FDA proviennent de marchés aux puces, de poubelles de laboratoires photo, on y trouve des images trouvées et

quelques photos personnelles. Les 118 images sélectionnées ont été rephotographiées et redimensionnées de manière à s'insérer dans le champ à l'encadré vert de la feuille pré-imprimée jaunâtre. La perforation du côté gauche n'obéit à aucune norme DIN existante. Sous chaque photo, un champ plus petit contient une analyse iconographique écrite par Nikolaus Utermöhlen ou Wolfgang Müller.



Collection d'objets et de photos sous vitrine, incluant :

1. **Der siebenköpfige Informator** (1980)

Dessin au crayon de Wolfgang Müller

2. **Tabea Blumenschein and Wolfgang Müller on a ferry to Helgoland** (1984)

Photo: Richard Majchrzak

3. **Erste Blondierung** (1980)

Photo de photomaton de Wolfgang Müller et Nikolaus Utermöhlen

4. **Stiefelbein** (1982)

Enregistrement pirate

5. **Theatermesser** (1981)

Accessoire utilisé dans la vidéo The Life of Sid Vicious de Die Tödliche Doris

6. **Die Tödliche Doris at The Kitchen, New York** (1984)

Photo : Nan Goldin, photocopie couleur, Archiv Wolfgang Müller

7. **Geniale Dilletanten** (1981)

Directeur de publication : Wolfgang Müller / Merve Verlag, Berlin

8. **Die Tödliche Doris at Wanaque River** (1984)

Photo dédiée

9. **Autogrammkarte der Tödlichen Doris** (1981)

Exemplaire signé de la première photo dédiée montrant un groupe de musique factice (matériel promotionnel de la Berliner Sparkasse)

10. **Die Gesamtheit allen Lebens und alles darüber Hinausgehende** (1985)

Pellicule de film Super 8 originale, série d'images en noir et blanc

11. Schmuckzahnspange (1981)

Structure en fil de fer avec perles, photographie

Qu'est-ce qui vient après la mode punk ? Après les pantalons bondage, les menottes et les colliers cloutés, objets fétiches que Vivienne Westwood exhuma des sex-shops d'arrière-cour pour les transformer en accessoires de mode punk ? Serait-ce le redoutable appareil dentaire pour ados – orné de jolies perles ? Dououreux et beau en même temps.

Toutes les œuvres : Wolfgang Müller Archive



1.3 TAPETE ET KULISSE

Tout au long de leur vie, les gens évoluent dans des décors. Ceux-ci finissent par devenir des accessoires, qui ne sont visibles qu'en l'absence des gens. —Wolfgang Müller

Tapete

1984

Projection de film (film Super-8 numérisé), couleur et son, 27 min 43 sec

Wolfgang Müller Archive

René Block invita Die Tödliche Doris à se produire dans le cadre de la programmation culturelle de l'exposition Der Hang zum Gesamtkunstwerk de Harald Szeemann. Le spectacle

devait avoir lieu en 1983, la veille du Nouvel An, au Delphi-Kino de Berlin. L'année qui se profilait à l'horizon n'augurait rien de bon. Nous pensions que les apocalypses étaient déclenchées par le mauvais goût. Alors nous nous sommes procurés le catalogue de papiers peints pour l'année 1984. Nous avons filmé les motifs avec de lents panoramiques. Lors de la projection, les papiers peints en mouvement allaient habiller l'écran nu d'une tapisserie vivante.



Kulisse

1984

Projection de film (film Super-8 numérisé), couleur, sans son, 52 min 52 sec (extrait)

Wolfgang Müller Archive

Le film *Kulisse* a servi de toile de fond au show trash *Noch 14 Vorstellungen von Die Tödliche Doris*, interagissant avec chaque performance en direct. Au début, on voit un écran blanc. C'est un drap de coton tenu en l'air par la danseuse érotique Kathi. Elle le lâche d'un coup : le spectacle commence !



Sieg durch Schweben

1989

Trophée en aluminium et en bois

Wolfgang Müller Archive

Six mois avant la chute de la RDA, les commissaires d'exposition Eugen Blume et Christoph Tannert (Berlin-Est) invitent Wolfgang Müller (Berlin-Ouest) à se produire et à exposer dans le cadre de la série de performance *Welt-Sprache Aktion* à Berlin-Est. L'événement, qui a lieu en mai 1989, n'a pas été déclaré auprès des autorités. Pour éviter les complications douanières, Wolfgang Müller imagine des modèles pour trois peintures et un objet à créer localement. Un fabricant de trophées de Berlin-Est réalise ce trophée sportif d'après le dessin de Wolfgang Müller, gravé des mots *Sieg durch Schweben* (La victoire en planant).

Vino da tavola bianco

1987

Bouteille de vin, étiquette conçue par Wolfgang Müller

Wolfgang Müller Archive

En 1987, Die Tödliche Doris se dissout. Elle cesse d'exister en tant que groupe de musique et devient un vin blanc. Un vin sec, simple et élégant, issu des vignobles vénitiens. Les corps des membres du groupe disparaissent, ne laissant derrière eux que des traces : des vêtements, des costumes, des gestes et des expressions, des sons et des chants.



1.4 WALTHER VON GOETHE FOUNDATION / ICELAND

L'action de Wolfgang Müller participe-t-elle de l'instruction publique ? Absolument – si on garde à l'esprit qu'il ne dédaigne pas le malentendu. En fait, à y regarder de plus près, Wolfgang Müller pratique une véritable science du malentendu. Son travail de musicien, d'artiste plasticien, d'expert de l'Islande et ses expéditions dans le monde animal – en particulier celui des oiseaux – sont autant d'explorations nourries par la science du malentendu. Il traque les malentendus, quitte à en créer de nouveaux à travers ses travaux de recherche. Là où il n'y a pas d'indices, on ne peut que s'accrocher à l'abîme lui-même, dit la science du malentendu. Je me fixe des règles pour restructurer le monde à mes propres fins, dit Georges Perec. Je me fixe des règles pour miner les règles existantes avec leur aide, nous dit Wolfgang Müller.

—Marcel Beyer, discours à l'occasion de la remise du prix Karl Sczuka, 2009

Walther von Goethe Foundation

Fondée en 2001

Plaqué en laiton

Wolfgang Müller Archive

Portrait of Walther von Goethe

2003

Dessin au crayon et à la plume

Wolfgang Müller Archive

La création de la Walther von Goethe Foundation est-elle une performance ? La Walther von Goethe Foundation est issue de la transformation du Goethe-Institut privé que j'ai fondé avec Ásta Ólafsdóttir en 1998 à Reykjavik suite à la fermeture du Goethe-Institut public. Trois ans plus tard, le service juridique du Goethe-Institut de Munich m'informa qu'il considérait mon action comme étant la création d'une institution concurrente et me menaçait d'une action en justice. En 2001, j'ai donc changé le nom de la fondation en « Walther von Goethe Foundation », dont je me nommai président. Walther était le petit-fils de Johann Wolfgang von Goethe. Compositeur infortuné, il fut le dernier descendant de la famille Goethe. Les performances sont généralement limitées dans le temps, mais les miennes peuvent se poursuivre indéfiniment et évoluer constamment. Ainsi, la mise en scène performative d'un Goethe-Institut n'a pas seulement donné lieu à des moments surprenants et magnifiques, mais a également permis l'acquisition d'une édition originale de 1790 de *La Métamorphose des plantes* de Goethe, qui fut ensuite traduite en islandais pour la première fois et publiée.

Walther von Goethe Foundation Reference Library

Publications écrites et/ou éditées par Wolfgang Müller

Sélection pour l'exposition *Galerie Requisite*, 2025

Konschthal Esch



Nixengeschenk

2000

Pantalon en peau de poisson (d'après le modèle « Levi's 501 »), loup de mer islandais, orties, viscoses, velours, fil de polyester thread, fermeture éclair, bouton

Private collection, Hamburg

Pendant longtemps, la peau du loup de mer resta inutilisée – jusqu'à ce qu'on décide d'en faire des articles de maroquinerie. Cela m'a fait penser au Necropants, un pantalon fabriqué à partir de la peau d'une personne décédée, qui, à en croire le folklore islandais du 17e

siècle, assure à celui qui le porte une quantité inépuisable d'argent. Personnellement, je préfère les cadeaux des sirènes. Elles donnent leur amour, perdent leur queue de poisson ce faisant et la transforment en pantalon de cuir, ici en prenant modèle sur un jean Levi's 501.



Eiderdaunenzwergenbett

1996

Duvet, linge de lit, bois, métal

Private collection

En 1995, Wolfgang Müller rencontra la pianiste Erla Stefánsdóttir (1935-2015) à Reykjavík pour les besoins d'un entretien paru dans la Frankfurter Rundschau. Elle était connue pour sa capacité à communiquer avec les elfes et les nains. Dans cette interview, il l'affubla du titre de « commissaire aux elfes » (*Elfenbeauftragte*), terme qui suscita un écho médiatique qui ne s'est jamais démenti. Le mot figure désormais en tant qu'œuvre sous le numéro 599 dans le catalogue raisonné de Wolfgang Müller. L'un des objets du monde invisible des elfes dont lui parla Erla Stefánsdóttir ce jour-là était un lit de nain en édredon, que Wolfgang Müller s'empressa de faire fabriquer par un vendeur d'édredon de Reykjavík d'après les descriptions de la chanteuse.



Neidschuhe

1994

Chaussures faites sur mesure en cuir de kangourou jaune, taille 42

Wolfgang Müller Archive

Hringur

1996

Bague d'oiseau en argent de taille 2

Wolfgang Müller Archive

L'Institut de recherche sur les oiseaux « Vogelwarte Helgoland » de Wilhelmshaven a aimablement mis à disposition de l'artiste les numéros 252451 à 252473 pour l'œuvre *Hringur*. Ces numéros sont généralement utilisés pour le baguage d'oiseaux à des fins de recherche. Les bagues originales en aluminium ont été détruites ; les répliques exactes, en argent sterling, de taille 2, sont également adaptées aux doigts humains.



Trottellummeneisilberskulptur

1996

80 grammes d'argent sterling

Collection privée

Chaque printemps, les œufs coniques du guillemot de Troïl sont ramassés le long de la côte islandaise et vendus comme spécialité culinaire. Leur forme m'a fait penser à une sculpture de Brancusi au stade larvaire. Pour vérifier cette idée, j'ai demandé à un orfèvre de Reykjavík de réaliser une réplique en argent sterling.



Handicap Schöne Landschaft

2007

Impression couleur

Wolfgang Müller Archive

Les conditions atmosphériques en Islande sont telles qu'il est quasiment impossible de faire de mauvaises photos. Pourtant, avant l'ère romantique, l'île était considérée comme laide

par les habitants du continent européen. Ce n'est qu'avec le romantisme que ses paysages arides et inhospitaliers devinrent des paysages enchantés et magnifiques.



Heimurinn

2005/2025

Globe en plastique de l'entreprise John

3 gravures sur cuivre de 1574 (Ruscelli), 1607 (Mercator) et 1770 (Laurent), estampillées et étiquetées, montées sur passe-partout dans un cadre en bois, 39 x 48 cm chacune ; cachet de la Walther von Goethe Foundation

Wolfgang Müller Archive

« Bonjour. J'aimerais un renseignement au sujet du globe vendu par votre entreprise. »

« Il existe en deux versions, un ballon pour l'eau et une balle de jeu. »

« Avez-vous déjà reçu des plaintes ? »

« À propos de quoi ? Vous parlez de quoi en particulier ? »

« Il manque l'Islande. »

« Comment ça ? »

« Là où devrait se trouver l'Islande, il n'y a que l'océan et des méridiens. »

« Personne ne le regarde comme ça, c'est un objet bon marché. Il ne coûte que 1,50 DM. »

« Mais Ibiza est 200 fois plus petite, et elle y est. »

« Nous ne les dessinons pas nous-mêmes ! C'est fabriqué en Asie. Ce sont les Chinois qui font tout ça ! »

Entretien de Wolfgang Müller avec Jürgen Fehr, PDG de l'entreprise John (publié pour la première fois dans Mánudagspósturinn, 19 juin 1995)

Il y a par ailleurs des îles qui n'ont jamais existé, mais que l'on trouve quand même sur des cartes. L'une de ces îles fantômes est Frisland, située entre le Groenland et l'Islande. Son existence débute en 1558 grâce à une carte incluse dans un livre italien relatant un voyage dans le Grand Nord. Pendant plus de deux siècles, Frisland sera reproduite sur différentes cartes, avant de changer de nom et de finir, en 1770, en hachure dans la mer.



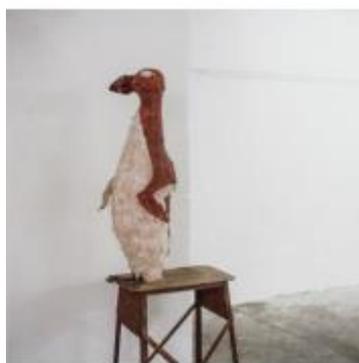
Riesenbrillenalk (Doublette)

1990

Modèle d'un pingouin géant réalisé par Wolfgang Müller

Collection privée

J'ai été choqué lorsque j'ai vu pour la première fois le pingouin géant au Musée d'histoire naturelle de Reykjavík. Il existe environ 80 spécimens empaillés dans le monde de cet oiseau incapable de voler, qui a été exterminé en 1844. Furieux, j'ai formé un pingouin géant artificiel à partir de vêtements, de tissu, de colle et de plumes de vieux coussins. J'espérais qu'avec sa gentillesse il atténuerait le chagrin de la perte.



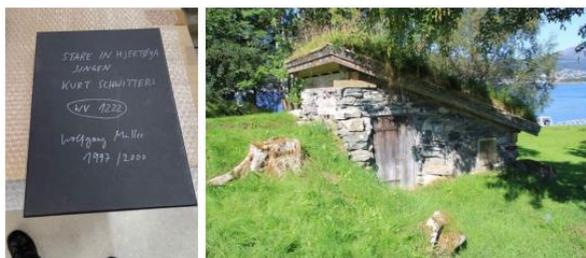
Stare aus Hjertøya singen Kurt Schwitters

1997–2000

Enregistrements de terrain, photos, correspondance, coupures de presse

Wolfgang Müller Archive

En 1997, j'ai visité l'île norvégienne de Hjertøya pour inspecter la cabane de pierre en ruine où Kurt Schwitters passa ses étés à partir de 1934. Ses collages et ses objets étaient encore accrochés aux murs, lentement défaits par les éléments. Allongé dans l'herbe à côté de la cabane, j'entendis un étourneau émettant des sons étranges, mais familiers. Alors, je me rendis compte que l'oiseau récitait des passages de l'« Ursonate », transmis de génération en génération par des ancêtres qui avaient jadis entendu et imité Schwitters lui-même. Heureusement, j'avais mon enregistreur avec moi...



EXHIBITION ROOM II

La *Salle de musique* est une structure autoportante et ouverte réalisée à partir de montants métalliques, inspirée de l' *Informationsbüro* (Bureau d'information), un espace temporaire que Die Tödliche Doris présenta à la documenta 8 à Kassel en 1987. Constituée de simples lattes de bois pouvant s'adapter à toute situation spatiale, cette construction fut posée à plat et fixée au sol à la fin de l'exposition. Une structure similaire, la *Künstlergarderobe* (Loge des artistes), fut créée pour la Galerie Zwinger lors de la Foire d'art de Francfort en 1988.

La *Salle de musique* est à la fois un espace d'exposition pour les vinyles que Wolfgang Müller a produits au fil des ans et une salle d'écoute où les visiteurs peuvent eux-mêmes devenir actifs en jouant des disques, des cassettes et des CD et en découvrant différentes phases créatives à travers une sélection d'enregistrements. Ils pourront notamment écouter les deux 33 tours *sechs* et *Unser Debut* en parallèle sur deux platines, et entendre ainsi le fameux « disque invisible ».

Die Hyperinterpretation von Marcel Duchamps Großes Glas durch Bruno Hoffmann im Westberliner Frontkino 1984

2017

9 disques Lathe Cut, 12", 33 ½ RPM, recto-verso, avec protocole sur papier A4

Wolfgang Müller Archive

En 1984, Wolfgang Müller invite Bruno Hoffmann, spécialiste de Duchamp, à donner une conférence au cinéma Frontkino à Berlin-Ouest. La conférence performative, d'une durée de de cinq heures et accompagnée de distorsions, de bruits parasites et d'interludes musicaux savamment orchestrés, est enregistrée sur cassette. « La matérialisation de ces enregistrements désormais numérisés sous la forme de neuf disques vinyles produit une sorte de "sur-matérialisation" du temps, de l'espace, des sons, de l'esprit et du mouvement passés qui communique avec le présent .



Edith Müller putzt ein Fenster

1983

Projection de film (film Super-8 numérisé), couleur et son, 01 min 29 sec

Wolfgang Müller Archive

Ma mère nettoie une vitre. Hors champ, on nous entend chanter ensemble une version à deux voix de la chanson « Über-Mutti ». À l'origine, j'avais écrit les paroles pour le premier album de Doris en 1982. Comment en est-on arrivé là ? En 1987, lorsque j'ai annoncé à ma mère : « Maman, maman, j'ai été invité au Japon pour un concert avec mon groupe », elle était stupéfaite : « Quoi ? Avec cette musique ? Tu cries si fort, alors que tu avais une si belle voix. » Je lui ai promis de chanter harmonieusement et mélodieusement si elle chantait mes paroles avec moi. Elle a accepté et nous avons chanté une version douce de « Über-Mutti ». Nous avons également chanté une autre chanson, que Tabea Blumenschein avait écrite pour le groupe : « Mit Inge Viett und Betty Barclay auf Du und Du... » (Être à tu et à toi avec Inge Viett et Betty Barclay).



Andrew Unruh macht Musik

1984

Projection de film (film Super-8 numérisé), couleur et son, 02 min 28 sec

Distribution : Andrew Unruh

Wolfgang Müller Archive

C'est à partir de ferraille et de matériaux de rebut qu'Andrew Unruh créa les instruments caractéristiques des Einstürzende Neubauten – un groupe qui, comme Die Tödliche Doris, était issu de la scène des « Geniale Dilletanten ». En 1982, les deux groupes se réunirent pour une performance commune, intitulée Wassermusik, au club punk Risiko. Parmi les participants figuraient Dagmar Dimitroff, Wolfgang Müller et Nikolaus Utermöhlen, membres

de la Tödliche Doris, ainsi que Blixa Bargeld, Alexander von Borsig et Andrew Unruh, membres des Neubauten. Dans ce documentaire, l'artiste sonore Andrew Unruh se rase dans la cuisine de Wolfgang Müller aux sons d'une de ses propres compositions.



John Heys singt

1985

Projection de film (film Super-8 numérisé), couleur et son, 03 min 02 sec

Distribution: John Heys, Jochen Matei

Wolfgang Müller Archive

Au début des années 1980, l'artiste américain John Heys se rendait fréquemment de New York à Berlin-Ouest en compagnie de Nan Goldin. Il séjournait dans la somptueuse Pension Florian, située dans une rue secondaire du Kurfürstendamm. Le propriétaire, Jochen Matei, passionné de piano, encourageait ses hôtes à chanter. Ici, dans le salon de la pension, il accompagne John Heys au piano, filmé par Wolfgang Müller.



1. **Über-Mutti – Live Playback** (1984) - 04 min 26 sec

2. **Matinée – Live Playback** (1984) - 06 min 31 sec

3. **Kavaliere – Live Playback** (1985) - 07 min 52 sec

4. **Hommage an Allen Jones** (1984) - 03 min 10 sec

5. **Werbespot** (1985) - 39 sec

6. **Chöre & Soli** (1984) - 03 min 51 sec

Vidéos sur moniteur, couleur et son

Wolfgang Müller Archive



1.

2.

3.

4.



5.



6.

Gehörlose Musik (2006)

Vidéo sur moniteur, couleur, sans son, 39 min 40 sec

Wolfgang Müller Archive

En novembre 1998, Wolfgang Müller organise une représentation en live du premier disque vinyle de Die Tödliche Doris à la Volksbühne de Berlin. Les interprètes en langue des signes Dina Tabbert et Andrea Schulz transposent et adaptent les paroles et la musique du disque en langue des signes. Il en résulte une sorte de musique sourde qui s'exprime uniquement par le corps, les gestes, les mouvements, les interactions et les expressions faciales..



Song of Bat (I)

1989

Vidéo sur moniteur, couleur et son, 01 min 07 sec

Wolfgang Müller Archive



Présenté dans le Salon de Musique (structure métal et bois) comprenant - liste non exhaustive et à compléter - toutes les références de vinyles et cassettes :

Chöre & Soli

1984

Boîte verte, disques Minifon colorés, tourne-disque, pile, livre

Wolfgang Müller Archive

Avec la sortie, en 1983, du coffret vert Chöre & Soli, Die Tödliche Doris vise à créer le plus grand contraste visuel et matériel possible avec leur précédent LP vinyle, Die Tödliche Doris.

À première vue, Chöre & Soli ressemble à une grande boîte de disques. Elle contient huit disques Minifon colorés dans des pochettes transparentes, où figurent en tout 16 chansons. On y trouve également un tourne-disque, une pile et un livre tenu par deux élastiques. Les disques et le lecteur avaient été conçus à l'origine pour des poupées parlantes – ce qui est tout à fait approprié : Doris n'a que trois ans, mais avec sa propre platine et ses mini-disques libres de droits, elle est déjà le plus indépendant de tous les groupes indépendants des années 1980.



Skelettvorhang

1982

Rideau peint au nettoyeur au chlore actif par Tabea Blumenschein, 1982

Wolfgang Müller Archive

L'actrice et artiste Tabea Blumenschein a conçu de nombreux costumes pour les spectacles de Die Tödliche Doris. Pour elle, la mort était toujours présente. Elle dessinait souvent des squelettes et des crânes. Le rideau de squelettes qu'elle créa en 1981 pour l'appartement de Wolfgang Müller à Kreuzberg a également servi de toile de fond pour les photos du groupe. En 2018, elle a dessiné un rideau représentant un groupe de squelettes musiciens : La Doris mortelle – Die Tödliche Doris se transforme en Camarde.

Pause

2000

Valeska Gert danse la Pause

Sérigraphie

Wolfgang Müller Archive

Wasserballett

1984

Projection de film (film Super-8 numérisé), couleur, sans son, 02 min 02 sec

Wolfgang Müller Archive



Tous les dossiers de presse sont en téléchargement sous :
kanschthal.lu/presse

CONTACT PRESSE

Saskia RAUX

Responsable communication

presse@kanschthal.lu / +352 621 657 938



**KONSCHT
HAL
ESCH**

**Espace d'art
contemporain**

Kanschthal Esch

29-33, bvd Prince Henri
L-4280 Esch-sur-Alzette
info@kanschthal.lu

kanschthal.lu



Entrée libre

MER 11:00 - 18:00

JEU 11:00 - 20:00

VEN/SAM/DIM 11:00 - 18:00

LUN/MAR fermé